

Annibal Coconas, gentilhomme piémontais, exerça les plus affreuses cruautés sur les calvinistes, pendant le massacre de la Saint-Barthélemy.

Voici ce qu'en disait Charles IX peu avant de mourir :

« Coconas était un gentilhomme-railleur et brave, mais méchant, voire un des plus méchant qui fut dans mon royaume. Je me souviens l'avoir entendu dire, entre autres choses, se vantant de la Saint-Barthélemy, qu'il avait racheté des mains du peuple jusqu'à trente huguenots, pour avoir le contentement de les faire mourir à son plaisir, qui était de leur faire renier leur religion, sous la promesse de leur sauver la vie ; ce qu'ayant fait, il les poignardait et faisait languir et mourir à petits coups, cruellement. »

Coconas ayant été accusé d'avoir voulu, avec La Mole, enlever le duc d'Alençon, pour le mettre à la tête des rebelles, fut mis en jugement et condamné à avoir la tête tranchée ; ce qui fut exécuté à Paris le 30 avril 1574. Sa mémoire fut réhabilitée deux ans après.

Le Chroniqueur Saint-Foix rapporte, qu'Henriette de Clèves, femme de Louis de Gonzague, duc de Nevers, alla même enlever de nuit la tête de Coconas, son amant, qu'on avait exposé sur un poteau dans la place de Grève, et la porta à l'hôtel de Nesle, où elle faisait sa résidence ; qu'elle la fit soigneusement embaumer, et la garda longtemps dans l'armoire d'un cabinet, derrière son lit.

Ce même cabinet fut arrosé des larmes de sa petite fille, Marie Louise de Gonzague de Clèves, dont l'amant, et le grand écuyer Cinq-Mars, eut le même destinée que Coconas.